

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma

Herausgeber: Mediafilm

Band: - (2002)

Heft: 6

Artikel: Onoma nouvelles images de la Suisse commune

Autor: Schaub, Christophe / Maire, Frédéric

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931211>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Onoma nouvelles images de la Suisse commune

Christoph Schaub' a été chargé par Expo.02 de concevoir et superviser la mise en images d'Onoma, périple thématique dans l'origine des noms de 600 communes suisses. Un voyage passionnant à travers le regard de 40 cinéastes sur «leur» pays. A découvrir à Yverdon. Interview du cinéaste zurichois.

Propos recueillis par Frédéric Maire

Comment êtes-vous arrivé sur ce projet ?

La direction artistique de l'Expo m'a approché pour concevoir une mise en images de l'immense recherche du professeur Andres Kristol, de l'Université de Neuchâtel, sur l'étymologie des noms des 3000 communes suisses. C'était à la fois très difficile et passionnant de transposer des notions scientifiques dans un langage cinématographique, à la fois émotionnel, populaire et accessible. Au départ, nous avions l'intention de faire un film par localité. Mais comment produire 3000 films?!? Nous avons alors défini avec le professeur Kristol 143 sujets que l'on a ensuite attribués à plusieurs communes, entre 3 et 5 par thème. Par exemple «Le vieux et le nouveau» («Alt und Neu») qui concerne Altdorf, Neuenhof, Altbüron et Neuchâtel. Finalement, 600 communes sont présentées par le biais de ces thèmes.

Quel a été ensuite votre travail ?

J'ai d'abord écrit un texte définissant la liberté dont jouissait chaque réalisateur et le cadre qu'il devait respecter. J'ai ensuite choisi les auteurs, 40 cinéastes très différents: à la fois des jeunes qui ont faim (de cinéma) comme Christian Davi, Hercli Bundi, Misha Györick, Jean-Stéphane Bron, Lionel Baier, Raphaël Sibilla, Luc Peter; des quadragénaires qui ont plus d'expérience comme Nino Jacusso, Anka Schmid, Michael Beltrami, ou Dominique de Rivaz; et des cinéastes originaires d'autres pays comme Elena Hazanov, Jessie

A. Alloua, Mohammed Soudani. J'ai ensuite attribué aux cinéastes les communes en fonction des thèmes choisis. En plus de l'étymologie, il y avait l'exigence de montrer si possible une commune par région linguistique pour tracer un itinéraire à travers toute la Suisse, et de mélanger les communes rurales, villes, banlieues, etc.

Quel était le cadre donné aux cinéastes ?

Chaque film devait durer entre 5 et 8 minutes. A partir du thème défini, le réalisateur devait s'immerger dans la commune choisie et y trouver l'inspiration... Son propos devait ensuite être relayé par un personnage précis, en veillant à un équilibre entre jeunes, vieux, riches, pauvres, suisses, étrangers... Le réalisateur était ensuite libre de choisir son moyen d'expression: le reportage, la satire, le dessin animé, que sais-je encore! Chaque film devait aussi être une promenade architecturale et topographique. En trois ou quatre plans, le spectateur devait pouvoir se faire une image de la commune.

Quelle est votre sensation après avoir vu ces 143 films ?

Je suis étonné par leur richesse et leur diversité. Curieusement, ils sont très différents formellement, et pourtant, quelque part, ils se ressemblent. Ce sont des miniatures, un vrai casse-tête pour des cinéastes. Ils n'avaient en fait que 90 secondes par commune; il fallait donc concentrer, viser une sorte d'abstraction qui donne souvent des résultats passionnants.

Quelle image de la Suisse y découvre-t-on ?

Les noms des communes nous donnent une idée de la Suisse à travers les siècles. La plupart de ces noms ont par exemple une relation avec la campagne ou avec l'église. Aujourd'hui, la Suisse est bien différente. Et les réalisateurs ont souvent cherché à évoquer dans leur film la Suisse moderne, multiculturelle. Cette dualité entre le nom et la réalité met souvent en lumière des contrastes intéressants.

Quel est le dispositif de vision d'Onoma pour les visiteurs ?

Il y a 12 stations avec un grand écran où 15 à 20 personnes peuvent prendre place. Le spectateur a la possibilité de choisir soit une commune, soit un voyage (c'est-à-dire un thème lié à différentes communes). Il aura aussi un écouteur semi-perméable qui lui permettra à la fois d'entendre la langue originale et la traduction qu'il a choisie. ■



«Jodel» de Gitta Gsell, commune de Fühli
© Expo.02/Gitta Gsell, Reck Filmproduktion, Zurich



«Football» de Zita Bernet, commune d'Onex
© Expo.02/Zita Bernet, Freihändler Film Produktion, Basel



«Chiens» de Dominique de Rivaz, commune de Vallamand
© Expo.02/Dominique de Rivaz, Cinémanufacture, Lausanne



Christoph Schaub, maître d'oeuvre d'Onoma

1. Né en 1958 à Zurich, Christoph Schaub est l'auteur de très nombreux films documentaires et de longs métrages de fiction parmi lesquels «Trente ans» («Dreissig Jahre») et «Amour secret» («Stille Liebe»).